

Le chantier devrait durer six mois

# Le parvis de la collégiale se refait (enfin) une beauté

Le bâtiment communal le plus important de la cité rose est en chantier. Le parvis va (enfin) être réhabilité.

**Budget :  
260 000 euros.**

LES travaux étaient pour le moins attendus. La Ville ne compte plus les courriers de Vitryats dénonçant un parvis devenu dangereux parsemé de trous et de végétation, commençant sérieusement à s'affaisser par endroits. Bientôt, toutes ces missives feront partie du passé puisque le chantier de réfection est enfin lancé pour une durée de six mois. Il s'agira de réhabiliter l'emmarchement après avoir consolidé la base du parvis. Budget : 260 000 €, dont 100 524 € à la charge de la municipalité, le reste étant subventionné par l'Etat (85 000 €), le Département (64 000 €) et la Région (11 000 €).

## Un diagnostic complet

Pour mener à bien la réfection, le parvis a dû être entièrement fermé. L'entrée principale est donc condamnée le temps du chantier. La collégiale reste accessible par la porte transver-



Après le parvis, les portes de la collégiale seront elles aussi refaites, au frais de l'association Les Amis de la collégiale.

sale côté parking Royer-Collard. Évidemment, la période choisie, celle des mariages et de l'arrivée des touristes, risque d'être perçue d'un mauvais œil. La municipalité, elle, rétorque l'absolue nécessité d'entreprendre ces travaux durant l'été. « L'hiver, c'est impossible compte tenu de la météo et de ce qui doit être fait », confirme le maire.

D'autres mauvaises langues pourraient bien évoquer d'ici peu les difficultés à se stationner devant la porte pour dépo-

ser les mariés, ou les convois funéraires, le parking Royer-Collard étant sur ce côté fermé et réservé aux détenteurs d'un boîtier électronique.

« Il faut faire preuve de citoyenneté, répond le maire Jean-Pierre Bouquet, et nous comptons sur la bonne volonté des personnes. Ces travaux doivent se faire depuis 2000. Ils commencent enfin. Ils ne peuvent pas s'entreprendre sans gêne. »

Des travaux qui entrent dans le cadre d'une étude plus géné-

rale menée sur le bâtiment. Initialement sollicitée par les Bâtiments de France, cette étude porte sur l'état sanitaire de la collégiale. Coût : 40 505 €. La Ville apporte 3 000 €, le reste étant pris en charge par la Drac et deux mystérieux mécènes... « L'étude porte plus précisément sur les tours, souligne le maire. Elles sont abîmées. Le problème de conception d'écoulement d'eau n'arrange rien. Nous avons déjà ramassé des pierres. »

Le parvis n'est pas la pre-

mière opération de chirurgie esthétique dont bénéficie la collégiale. Des travaux de toiture notamment, pour mieux isoler les murs et mieux maîtriser l'écoulement de l'eau, avaient été réalisés il y a deux ans. Soixante-dix ans après les bombardements de la Seconde Guerre mondiale qui n'ont pas épargné la collégiale, le bâtiment communal le plus important de la cité rose se refait lentement une santé.

A.-S. C.